

A part ça, quand vous aurez installé dans la maison des appareils de chauffage de façon à répandre une chaleur uniforme de 60° à 62° Fahrenheit dans tous les appartements, vous pourrez vous attendre à une affluence extraordinaire d'élèves.

Il ne faudrait pas, M. le directeur, après la lecture de cet in-folio, me prendre pour un censeur affecté de pédantisme; vous me calomnieriez : ce que je viens de faire, je sais qu'il en est très peu parmi ceux qui vous confient leurs enfants, qui vous l'écriraient. Cependant, je suis sûr d'être leur interprète à tous. Et encore une fois, le désir seul de vous être utile et de contribuer aux progrès de votre maison, m'a inspiré l'idée de vous faire ces considérations.

Veuillez me croire,

Votre très humble serviteur,

Croyez-vous, M. le rédacteur, que cette lettre m'ait valu l'honneur d'une réponse.

Il y aura bientôt neuf ans qu'elle a été écrite. Eh bien ! je suis encore à en recevoir un simple accusé de réception.

Le directeur de la maison, n'a pas cru devoir me démontrer qu'il connaissait cette règle élémentaire de politesse.

Je vous laisse tout à fait libre de faire à ce sujet tous les commentaires que vous croirez utiles.

JEAN C. DAVANTAGE.

PONTE POETIQUE

D'UN EX-V. R. U. L. M.

Ce n'est pas trop de s'atteler une bonne demi-douzaine à l'amusante besogne que nous procure l'ineffable abbé Proulx avec son journal de voyage. Pour ma part, on m'a confié le soin d'examiner les vers de ce brave homme, et j'affirme que rien ne pouvait m'être plus agréable. J'aime tant le rire ! le fou rire ! Et je vais tant pouvoir m'en donner !

En voyage, M. l'abbé Proulx ne cesse de penser à ses paroissiens.

" Preuve, dit-il, cette inspiration de ma muse, qui va sur l'air de " Lac Enchanteur".

L'abbé Proulx, lui, pendant ce temps, va sur l'eau, tout comme les petits bateaux. Comme je n'ai pas la suave musique de "Lac Enchanteur," je vais "faire aller" les inepties rimées de l'abbé Proulx sur l'air tout pacifique de "T'en souviens-tu".

Ne perdons pas une bouchée de ce succulent morceau, qui porte le titre charmant de

BÉNISSEZ-LES

Pauvre orphe - lin..... dès a-vant ma naiss - san - ce, Je vis cou - ler..... dans la paix, le bon - heur, Les jours heu - reux..... de ma tranquille en - san - ce, Sous les re - gards d'un no - ble pro - tec - teur. Quand de jan - vier bril - lait l'au - ro - re chè - re, A deux ge - noux tombant je..... lui di - sais : Bé - nis - sez - moi,... rem - pla - çant de mon pè - re, Pour que bé - ni..... je demeure à ja - mais, Bé - nis - sez - moi, rem - pla - çant de mon pè - re, Pour que bé - ni jede - meure à ja - mais.

Pauvre orphelin dès avant ma naissance,

Le cher homme avait perdu ses parents avant de naître ! Hélas ! si jeune et déjà si orphelin ! Que dit-on à St. Lin, de ce